

III.- La prétention de la Chine à la découverte de la BOUSSOLE ne saurait être contesté. L'aiguille aimantée, il est vrai, avait été connue de bonne heure des Grecs en même temps que des Egyptiens: les premiers lui avaient donné son nom; les seconds, d'après Putarque, voyaient en elle le symbole de l'homme de bien qui, non seulement attire à soi ses voisins, mais a le talent de leur communiquer sa propre vertu. Les Chinois n'en furent pas moins les premiers à observer ses propriétés directives et à utiliser sa polarité bien longtemps avant l'ère chrétienne. Certains de leurs livres nous affirment qu'elle fut employée pour guider des chariots de guerre à travers un désert dans les 2600 av. J.-C., mais comme cette guerre appartient à la légende, l'assertion relative à l'aiguille aimantée n'a pas beaucoup de fondement. En des temps moins reculés, il est signalé de façon invariable que des aiguilles aimantées furent remises à des ambassadeurs venus du Sud pour leur permettre de retrouver plus facilement le chemin qui les ramènerait en leur pays, c'était en 1100 av. J.-C. Ils étaient venus par terre: après cette première utilisation pour la direction des voitures, la boussole fut dépeinte sous le nom de Tche-nan-kiu, ou "chariot orienté vers le Sud". De cet emploi primitif de l'aiguille aimantée nous pouvions encore, il n'y a pas bien longtemps, constater une survivance curieuse dans la petite boussole qui se trouvait fixée dans les chaises à porteurs et voitures officielles auxquelles le motor-car a porté le coup de grâce.

L'emploi de l'aiguille aimantée à la mer ne fut qu'une conséquence naturelle. Il est relaté que les Chinois, dans leurs navigations le long des côtes se servaient au VIème siècle av. J.-C., mais il est infiniment probable que leurs jonques marines aussi bien que leurs chariots de terre en étaient munis dès une époque bien plus reculée. L'Europe n'en apprit l'usage qu'au XIIIème siècle (si elle l'avait connu antérieurement, elle l'avait alors tout à fait oublié), après les Croisades, au cours desquelles toutes les nations mêlèrent, eurent produit cet heureux résultat d'avoir propagé chez elle les arts de l'Orient. Et encore fallut-il un long temps avant de l'avoir adoptée. Vasco de Gama semble s'en être peu servi, ou même pas du tout, au cours de son voyage aux Indes en 1497 qui fut en réalité un voyage côtier, puisque Camoens dans ses LUSIADES, qui vante l'astrolabe, qui est si attentif à nous signaler tout ce qui lui semble étrange et merveilleux, ne fait aucune allusion à l'aiguille aimantée. Il fallait qu'elle fut saisie par la main hardie d'un Christophe Colomb pour indiquer le chemin d'un monde nouveau.

MINERAL ENTREPRISE IN CHINA. par W.F. COLLINS. page 210

IRON

Iron (t'ieh), also known as "black métal", was known to the Chinese at least twelve hundred years B.C. Lou, from métal, and lou trouble some from the characters "woman", "mother" and "within" (said to be intended to denote temper), a form of hard iron or steel suitable for engraving, is mentioned as distinct from iron, in the Shu Ching. A commentator not later than the Sung Dynasty (A.D. 960-1126) states that this iron was jou t'ieh, or soft iron, while lou was kang t'ieh or hard iron. Kang from chin métal and kang hard, is used of iron hardened in the fire and capable of being sharpened. The character was used by a writer (200 B.C.) of métal capable possibly in a figurative sense of cutting jade?

Chinese writers (in the Meng Hsi pi Tan of Sung Dynasty) describe its production by fusing together strips of cast iron and (shou, literally cooked) wrought iron covered with clay.

iron was probably less easily available than bronze under the CHOU Dynasty (1122-249 B.C.), for an alloy of copper², tin I, was then used for making spades and hoes. Copper 4, tin I, was then used for making hatchets. It is remarkable that Yangchow only of the nine Provinces sent iron as tribute to Yü.

The Chou Kuan mentions that an official was set over the gold and tin districts, and does not mention iron.

X
? In the first century of the Christian era the Chinese had attained very considerable skill in manufacturing iron. Pliny mentions that in his day iron was the best of the Chinese products, also that the natives wore it in great cloaks. The métal was used for casting tombs and utensils.

Note? Un autre passage de Pliny déclare que: le fer des Chinois était le plus prisé des Romains, préféré à celui des Parthes.

IRON